

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE MOPTI
Cercle de Douentza
Commune rurale de Petaka

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE PETEKA

2006- 2010

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Août 2006

PREMIERE PARTIE

I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION.

1. Rappel de l'insécurité alimentaire du pays, de la commune

La sécurité alimentaire peut se définir comme l'accès durable et assuré pour tous les groupes et individus sociaux à la nourriture pour satisfaire le besoin alimentaire C'est aussi l'accès pour toute personne et à tout moment à une alimentation saine et suffisante pour mener une vie active en pleine santé (Banque mondiale)

La sécurité alimentaire renvoie à 4 piliers ou conditions pour être reconnue comme acquise ; ce sont :

- la disponibilité des aliments
- l'accès aux aliments
- l'utilisation des aliments
- la stabilité dans l'approvisionnement

2. Nécessité de l'élaboration d'un PSA

L'élaboration d'un Plan de Sécurité Alimentaire s'avère nécessaire en raison d'une part de la situation d'insécurité alimentaire qui prévaut dans la commune, et d'autre part par le fait que la planification et la mise en œuvre des objectifs et activités de sécurité alimentaire relèvent des responsabilités des collectivités territoriales et s'inscrivent dans la stratégie nationale du Mali en la matière ainsi que la loi d'orientation Agricole Elle doit permettre aux acteurs de la commune d'avoir une vision et des orientations claires ainsi que les outils et stratégies spécifiques et appropriés de réalisation de la sécurité alimentaire

3. Objectifs de l'exercice

Les objectifs visés à travers l'exercice sont :

- renforcer les capacités des élus et autres acteurs de la commune à élaborer un cadre de référence pour la lutte contre l'insécurité alimentaire ;
- favoriser la coordination et l'harmonisation des interventions en la matière ;
- faciliter le suivi évaluation des activités en matière de sécurité alimentaire ;
- aider la commune à prévenir ou minimiser les risques et calamités sur les conditions alimentaires des ménages

Dans la commune de Petaka, l'insécurité alimentaire en terme de disponibilité est établie avec un déficit céréalier de 105,29 kg par personne par an par rapport à la production de 2005 (en comparaison de la norme FAO de 255,5kg/personne/an) ; en terme d'accès et d'utilisation, si le problème de transport se pose moins, il en va différemment du pouvoir d'achat des ménages qui sont en majorité pauvre et loin du chef lieu de la commune qui abrite une banque de céréales ; l'utilisation est critique du point de vue de l'hygiène alimentaire dans la mesure où les ménages en sont confrontés à l'analphabétisme, à l'insuffisance d'eau potable, l'insalubrité, la méconnaissance des normes de sécurité sanitaire des aliments préparés ou recueillis. Les problèmes de gestion de la banque de céréales tels que le non recouvrement des dettes, la mauvaise programmation influent souvent sur l'approvisionnement régulier et les prix des céréales.

II METHODOLOGIE D'ELABORATION DU PSA

Le processus d'élaboration du plan de sécurité alimentaire de la commune de Petaka a été itératif et participatif; il a connu donc plusieurs étapes conformément à la méthodologie et aux outils mis à disposition par le projet. Ces étapes sont

- la formation des acteurs

Elle regroupé à Douentza les élus, les secrétaires généraux et les représentants du CCC, des ONGs et projets présents dans le cercle, l'administration et la coordination des associations féminines. Elle a permis aux participants de connaître et approfondir les concepts liés à la sécurité alimentaire, la politique et la stratégie nationale du Mali en matière de sécurité alimentaire, de se familiariser avec les outils d'élaboration d'un plan de sécurité alimentaire.

- la campagne d'information et de sensibilisation des populations à travers la radio, les moyens traditionnels, les missions d'information
- la tenue des journées de consultation intercommunautaires par lesquelles les élus et animateurs ont procédé avec les représentants des différents villages de la commune au recensement des atouts/ potentialités et ressources des communautés, l'identification des problèmes et des solutions aux problèmes de sécurité alimentaire,
- la tenue de l'atelier de planification qui a réuni les élus et les délégués des villages
- la restitution/validation du plan par les populations
- l'adoption du plan de sécurité alimentaire par le conseil communal

II. APERÇU SUR LA COMMUNE

2.1. Historique

Petaka est créée au 13^è siècle (870 ans) par Amatouga Ongoiba en provenance du cercle de Koro via Mandé. De sa création à nos jours, il y a 11 chefs de village qui se sont succédés.

Avant la période de l'administration centralisée, Petaka et les villages qui constitue la commune rurale actuelle du même nom appartenait à l'arrondissement central de Douentza. A partir de 1996, Petaka et les villages de Alabengouma, Petaka, Gono, Dansa, Alamina sont érigés en commune rurale par la loi 96-059 ANRM du 4 Avril 1996.

2.2. Situation géographique

Elle est limitée

- Au nord la commune de Gandamia ;
- Au sud les communes de Kéréna et Dianwely
- A l'Est les communes de Dallah et Kéréna
- A l'Ouest les communes du Gandamia, Débééré et Douentza

3.3 Organisation administrative

La commune rurale de Petaka a été créée par la loi 96-059 du 4 Novembre 1996 portant création des communes au Mali, elle est fonctionnelle depuis les élections communales de 1999. Elle compte 32 villages. La commune de Petaka a pour chef lieu Petaka et relève administrativement du cercle de Douentza dont elle est distante de 10 kilomètres du chef lieu. Elle est administrée par un conseil communal, organe délibérant de 11 membres qui a élit en son sein un organe exécutif composé du maire et de 3 adjoints. La composition politique du conseil communal est assez diversifiée à travers la représentation de 4 partis politiques et des indépendants.

3.4 Organisation institutionnelle

L'organisation institutionnelle repose sur le conseil communal de 11 membres et le bureau communal de 4 membres ; des commissions de travail ont été créées pour animer les domaines des finances, de l'état civil, de l'environnement et de l'éducation et de la santé. La commune est représentée au sein du conseil de cercle par trois élus.

Les autres institutions ou services qui collaborent avec la commune sont l'administration à travers le sous préfet basé à Petaka, les services techniques de la santé, de l'éducation, de l'Agriculture, de l'élevage, de la conservation de la nature, de l'hydraulique, de la perception, de la protection des végétaux, le service de la Production et l'Industrie Animale et l'ANICT

Les ONGs et projets partenaires sont la NEF, ALCOP, le Centre de conseil communal, le Projet de conservation et valorisation de la Biodiversité et des Eléphants dans la Gourma et le Projet d'Appui Aux Communes Rurales (PACR).

IV SITUATION DE REFERENCE

4.1 Caractéristiques physiques

4.1.1. La superficie

La commune de Petaka situé dans l'ex arrondissement de Douentza s'étend sur une superficie de 234 km².

4.1.2. Le Climat

La commune se caractérise par un climat sahélien avec des variations de température importantes pouvant atteindre souvent plus de 45° à l'ombre en avril mai.

4.1.3. La pluviométrie

Trois saisons se répartissent l'année: une saison sèche de janvier à mai et une saison hivernale de juin à octobre et une saison froide de novembre à Décembre. La pluviométrie tout aussi variable d'une saison à l'autre est généralement mal répartie (300 à 350 mm).

1.4. Les Sols

Les sols se partagent entre les terres cultivées et les pâturages ; ce sont des sols sablonneux et rocailleux.

4.1.5. L'environnement naturel et humain

L'environnement naturel se caractérise par la présence de montagnes, une végétation dominée par des arbustes et arbustes qui se dispersent pêle-mêle des espèces comme le tamarinier, les acacias... Quand à la faune elle est assez dégradée malgré la présence des éléphants du gourma et de quelques biches, oiseaux, lapins et hérissons.

Sur le plan humain, le système de peuplement se manifeste par un brassage de plusieurs ethnies autochtones et allochtones coexistant dans un type d'habitat fait de matériaux traditionnels en pierres et banco. Les autochtones se distinguent en général par l'implantation des maisons sur les hauteurs tandis que le quartier administratif et la plus part des logement de fonctionnaires ainsi que le centre commercial se situent en bas le long de la route nationale n° 16 Sévaré- Gao

4.1.6 Hydrographie

Il y a trois points d'eau permanents : le Lourol et Gono, celui de Dansa, les bas-fonds d'Alamina et quelques mares temporaires. La pêche est pratiquée dans les mares en période d'hivernage et les captures assez importantes concernent les silures.

4.2 Caractéristiques démographiques et sociales

4.2.1 Population/densité

La commune de Petaka compte 5 villages pour une population de 5.752 habitants (données race 2001) soit une densité de 24,58 km².

Le mouvement touche la frange jeune de la population qui après les récoltes se déplace vers les centres urbains Mopti, San, Ségou, Bamako à la recherche de revenus monétaires.

4.2.2. La répartition de la population

La répartition de la population est inégale entre les villages. La population est jeune à l'image de tout le pays. L'espérance de vie tourne autour de 55 ans. Les songhoï occupent les plateaux pour la production dans les plaines.

Quand à la répartition de la population par âge et sexe, elle fournit selon les estimations de la DRPSIAP-M base DNSI (RGPH 1998) les tendances évolutives à partir de 2006 jusqu'en 2010 dans le cercle de Douentza. Pour la commune de Dallah, la population totale connaîtra une croissance relative importante en passant de 5752 en 2001 à 6342 en 2010 comme le montre le tableau ci après :

Année	Population		Total
	Hommes	Femmes	
2006	2 888	2 809	5 697
2007	2 967	2 885	5 852
2008	3 047	2 963	6 010
2009	3 130	3 043	6 173
2010	3 216	3 126	6 342

4.2.4. Les principales ethnies et leurs occupations traditionnelles

Les principales ethnies qui y vivent sont les dogons majoritaires et les sonrhai. La religion dominante est l'islam. Leurs occupations traditionnelles sont l'agriculture, l'élevage, l'exploitation forestière, l'artisanat, le petit commerce.

4.3 Caractéristiques économiques

4.3.1. Agriculture

Elle occupe tous les bras valides de la population, c'est la vocation principale de l'économie locale. Les spéculations sont le mil, le sorgho, le riz, l'arachide, le niébé, le wandzou. Le mode de culture demeure extensif avec des systèmes de jachère de plus en plus rares. En matière de production agricole, les statistiques disponibles au niveau des services techniques compétents au titre de la campagne 2005 révèlent que sur un objectif 2590 ha de céréales (mil, sorgho) 2400 ha ont été réalisés avec un

rendement moyen de 360 kg/ha. La situation est néanmoins déficitaire en raison des nombreuses contraintes de la production agricole et entraîne le recours à l'exode.

Les équipements existants au niveau des 235 UPA sont : 235 charrues, 160 charrettes et 150 bœufs de labour.

2.7.2 Elevage

En matière d'élevage, le cheptel est assez important ; les potentialités recensées sont :

Le mode d'élevage est extensif. Les opportunités de l'élevage se prolongent aussi dans les échanges ou troc de produits entre agriculteurs et éleveurs. La commune abrite des pistes de transhumance et des gîtes d'étapes qui datent de la période de la dîna.

2.7.3 Pêche.

L'activité de pêche est assez appréciable en raison des mares et l'empoisonnement récent de la mare d'alabengouma ; elle se pratique sous la forme traditionnelle pour la capture des silures (350 kg en 2 mois de pêche).

2.7.4. Cueillette et Exploitation forestière

Elle est pratiquée par les femmes dans le domaine forestier et concerne les feuilles et fruits des arbres comme le baobab, l'accacia albida, le tamarinier ainsi que le bois de chauffe.

En matière de gestion des ressources forestières, l'exploitation demeure de type incontrôlé a contribué à détruire les arbres et ceci a eu pour conséquence la recherche du bois sur d'autres terroirs.

Les ressources en eau et conséquemment les pâturages sont très convoités par les étrangers entraînant souvent des conflits autour des points d'eau. Le manque d'eau pour l'alimentation humaine et l'abreuvement des animaux constituent une réelle préoccupation.

2.7.5. Les femmes dans les systèmes de production

Elles pratiquent les activités domestiques et agricoles. A coté de cela, il faut signaler la cueillette, le petit commerce et le jardinage qu'elles pratiquent grâce aux nombreuses sources d'eau de la commune.

2.7.6 Artisanat/Culture

En ce qui concerne l'artisanat, il est pratiqué par les forgerons qui s'occupent de la métallurgie, les cordonniers qui font la confection des articles en peau, et les potières.

2.7.7 Commerce

Les commerçants de la commune sont des détaillants. Les produits vendus sont divers et comprennent les articles de 1^{ère} nécessité, les pâtes alimentaires, les produits de l'artisanat. Les échanges commerciaux sont effectués à l'occasion de la foire de Petaka et surtout celle de Douentza qui attire les commerçants du villes et villages intérieurs

2.4. Voies de communication

La commune est accessible ; située à 10 km du chef lieu de cercle elle est traversée d'Ouest en Est par la RN 16. IL y a aussi des pistes saisonnières praticables en saison sèche : Dianweli, Pétaka,

Toula, Petaka. La commune ne dispose pas de RAC mais elle capte facilement la station de radio locale Daandé Duwansa et radio Mali et les émissions de la télévision.

4.5. Infrastructures et équipements

La commune dispose de quelques infrastructures et équipements dans les domaines de des routes de l'eau, de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de l'éducation.

Ce niveau d'équipement reflète le niveau de développement de la commune qui est la plus petite après Kerena en taille. En appréciant les indicateurs par rapport à la population, on peut juger le niveau de couverture des besoins en matière de services publics. Dans le domaine de l'eau, le ratio est 319 habitants pour un puits (certains tarissent en saison sèche), 821 habitants pour un forage, 0,6 école pour 1 village, 0,2 case de santé pour un village. De façon générale, on peut considérer que le niveau d'équipement est relativement bas et ne permet pas un accès de tous aux services de base. D'autre part la pauvreté monétaire sévit pour la majorité de la population compte du caractère déficitaire des productions agricoles que les autres activités contribuent notamment le maraîchage, la vente de paille et le petit commerce. Le système de crédit est au stade embryonnaire avec l'appui des ONGs NEF et ALCOP du fait du faible pouvoir économique des clientes.

4.4. Activités socio- économiques et culturelles

2.7.8 Les secteurs sociaux

La commune de Pétaka compte 3 écoles publiques à Pétaka, Gono et Dansa, 1 CED à Alamina, 1 centre d'alphabétisation à Pétaka. Le taux de scolarisation de 50% dont 56% pour les filles suggère une tendance de production des ressources pour un développement durable. La gestion des établissements incombe aux comités de gestion scolaire qui participent aux efforts de prise en charge.

Dans le domaine de la santé, il existe l'existence de la case de santé permet d'assurer les premiers services mais la commune demeure lié au CSCOM de Douentza pour la prise en charge des cas avancés notamment les accouchements.

En matière d'approvisionnement en eau potable, le niveau d'équipement de la commune est assez appréciable au regard du nombre de villages et de la population mais les contraintes comme le tarissement précoce des puits limite l'atteinte de l'autosuffisance en eau potable.

4.4.2 Art, Sport et Culture

Les activités sportives sont pratiquées sur un terrain non aménagé de football a Petaka. Dans le domaine artistique, les artisans produisent des articles en peaux et cuirs, des vannes, paniers ; les activités culturelles majeures sont la semaine locale à laquelle la commune participe à travers les productions du folklore, les représentations théâtrales, les danses etc. les autres cérémonies consistent dans les fêtes religieuses et sociales.

4.4.3 Etat de la sécurité alimentaire

La couverture alimentaire est déficitaire au regard des rendements de production rapportés à la superficie totale emblavée et au nombre d'habitants. En fait le rendement moyen des productions de céréales en 2005 est de 360 kg/ha, ce qui représente par rapport à la superficie totale une production de 864 000 kg soit une moyenne de 150,21 kg par personne par an ; si l'on se réfère à la norme FAO qui est de 255,5 kg/personne par an de ration alimentaire, il apparaît clairement que la commune de Hombori n'assure la disponibilité de céréales à ses ménages est déficitaire de 105,29 kg par personne.

En ce qui concerne le marché des céréales, le prix moyen pratiqué sur les deux marchés est de 150 F/kg ; ce qui revient à 15 000 FCFA le sac de 100 kg de mil. L'approvisionnement est effectué sur place avec les commerçants transporteurs qui desservent la commune pendant les jours de foire de Dallah, Boni et sur le marché de Douentza. La stratégie mise en place par l'Etat et la commune pour assurer la disponibilité et l'accès consiste dans la création des banques ; il y a une banque de céréales communale qui est fonctionnelle à travers un comité de gestion chargé de la gestion des stocks. Une autre stratégie appuyée par l'ONG Catholic Relief Service (CRS) est l'organisation de foire Agricole pendant laquelle les producteurs ont l'opportunité d'accéder aux semences subventionnées et de disposer librement de leurs réserves.

La NEF, opérateur dans le cadre du projet Fonds Italie/CILSS d'appui aux zones à risque environnemental et social élevé appuie la préparation, le montage, l'implantation et la gestion de projet de production Agricole notamment la maraîchage au profit des communautés villageoises et/ou de la commune. Il en est de même des ONGs GRAT et des projets FES/VRES et PNIR qui appuient l'aménagement des plaines et périmètres hydro agricoles dans la commune.

V. ATOUTS ET CONTRAINTES

5.1 Les atouts

5.1.1. Ressources humaines

La commune possède comme atout principal les ressources humaines notamment la main d'œuvre constituée surtout des jeunes garçons et filles ; l'évolution par âge de la population à l'instar de celle du cercle indique une force productive croissante pour la commune..

5.1.2 Terres

Dans le domaine de la production agricole, la commune dispose de plus de 2590 ha de terres cultivables ; l'importance des potentialités liées au cours d'eau du Yairé qui longe plus de 6 communes dans le cercle a déterminé la mise en place par les autorités nationales du projets de développement intégré de la plaine du Yairé dont fait partie Petaka. D'importants aménagements sont prévus en terme de production de céréales et de maraichages, de développement des activités pastorales et des activités génératrices de revenus. Il faut préciser que le projet de développement intégré de Douentza est coordonné par la Direction nationale de l'aménagement (ex DNAER).

5.1.3 Pâturages et Forêts

En matière d'élevage, le cheptel est assez important ; on y trouve du bétail assez abondant (bovins, ovins, caprins, des azins et des camélins, des pâturages herbacés et aériens, des produits laitiers, les peaux et cuirs, des pistes de transhumance et des gîtes d'étapes. Les potentialités de la commune sont présentées dans le tableau ci après.

Les ressources forestières sont constituées principalement des produits ligneux notamment le bois vert, les feuilles et fruits des arbres comme le baobab, l'accacia albida, le tamarinier, le bois de chauffe et de service et la petite faune en particulier les pintades, les pignons, les lapins, les écureuils et..

5.1.4 Eaux

L'existence de trois points d'eau permanents : le Lourol et Gono, celui de Dansa, les bas-fonds d'Alamina et quelques mares temporaires constitue des conditions favorables à l'aménagement de vastes espaces pour la riziculture, la pisciculture et le maraîchage.

5.1.5 Atouts socio économiques

Dans le domaine de l'artisanat les ressources humaines et les productions en matière d'artisanat sont fournies dans cet encadré.

Petaka est réputé pour sa production de pagnes indigo et les pots en terre cuite qui sont des ressources relativement importantes de revenus pour les femmes. Les productions de matériels agricoles rudimentaires assurent une certaine autonomie pour l'équipement de base des UPA.

Les marchés hebdomadaires fréquentés sont ceux de Petaka, Douentza, Dallah, Boni pour échanger les produits locaux et externes. Les fruits d'accacia pour l'alimentation du bétail, les fourrages (pailles cueillies en brousse), les petits ruminants, la volaille sont les produits locaux proposés sur les marchés.

En matière de transport et communication, les pistes sont plus nombreuses dans la commune. Elles ne sont pas améliorées. La commune est traversée d'Ouest en Est par la RN 16. IL y a aussi des pistes saisonnières praticables en saison sèche : Dianweli, Pétaka, Toula, Pétaka. La commune ne dispose pas de RAC mais elle capte facilement la station de radio locale Daandé Duwansa et les émissions de la télévision.

5.2. CONTRAINTES

5.2.1 Liées à la disponibilité

Potentialités/Atouts et opportunités	Contraintes/problèmes	Solutions proposées
<ul style="list-style-type: none">- Abondance de terre- Existence de bras valides- Existence de points d'eau- Existence de matériels rudimentaire- Existence de puits- Existence de la fumure organique- Existence de cheptel- La présence de la route nationale NR 16	<ul style="list-style-type: none">- La méconnaissance des variétés résistantes et de l'utilisation des matériels modernes- Dégradation des terres- Rareté et mauvaise répartition des pluies- Présence des déprédateurs- Tarnissement des mares et puits- Insuffisance de banque de céréales	<ul style="list-style-type: none">- Application de système de la rotation- Vulgarisation et utilisation des variétés hâtives- Traitement des semences- Utilisation de matériels agricoles modernes

La contrainte majeure identifiée réside dans la faiblesse des productions est à l'origine de l'insécurité alimentaire, l'insuffisance de couverture sanitaire du bétail.

5.2.2. Liées à l'accès

Potentialités/Atouts et opportunités	Contraintes/problèmes	Solutions proposées
<ul style="list-style-type: none">- Existence de la production locale- Existence de petites foires hebdomadaires- La proximité d'autres marchés des communes de Douentza	<ul style="list-style-type: none">- Coût des denrées- Faible pouvoir d'achat- Petitesse des foires	<ul style="list-style-type: none">- Promouvoir une production quantitative et durable- Favoriser les échanges- Entretien quelques pistes rurales

La commune ne dispose d'aucune piste aménagée ; en dehors de la RN16 qui la traverse d'Est en Ouest, elle n'a pas non plus de foires importantes, la majorité de la population demeure pauvre.

5.2.3 Liées à l'utilisation appropriée des aliments

Les contraintes en matière de conservation des aliments, d'accès aux services sanitaires notamment les connaissances des mesures d'hygiène, de pratiques d'alimentation saine et équilibrée ne favorisent pas une utilisation appropriée des aliments.

Potentialités/Atouts et opportunités	Contraintes/problèmes	Solutions proposées
- Une production variée (céréales, produits maraîchers, lait, viande)	- Faible surveillance des produits (stockage, utilisation et traitement méconnus) - Faible couverture sanitaire	- Sensibiliser la population sur l'importance une alimentation saine et équilibrée - Prévoir les périodes de soudure

5.2.3 Liées à la stabilité

Potentialités/Atouts et opportunités	Contraintes/problèmes	Solutions proposées
- Existence de semences familiales - Existence de banque de céréale - Implication des autorités administratives et communales	- Mauvaise gestion de banque de céréales - Pénuries conjoncturelles	- Redynamiser le comité de gestion - Assurer un stock important de sécurité alimentaire - Repartir les banques de céréales

La stabilité liée surtout à la seule banque de céréales communales mais le problème réside dans l'approvisionnement durable de celle-ci en raison des dysfonctionnements des organes d'administration et de gestion.

DEUXIEME PARTIE

PLAN QUINQUENNAL DE SECURITE ALIMENTAIRE DE LA COMMUNE

VI 1. PLAN D'ACTION

OBJECTIF GLOBAL :

PILIER	CONTRAINTE	OBJECTIFS SPECIFIQUES	RESULTATS ATTENDUS	ACTIVITES	INTERVENANTS	RESPONSABLES
DISPONIBILITE	La méconnaissance des variétés résistantes et de l'utilisation des matériels modernes La mauvaise répartition des pluies Rareté des produits Insuffisance des banques	Assurer la bonne productivité Construire et approvisionner des nouvelles banques	Les paysans connaissent les variétés et techniques améliorées Deux nouvelles banques sont créées Les banques sont approvisionnées	Formation des paysans Construction de nouvelles banques Approvisionnement des banques	Le conseil communal La tutelle Les services techniques	Le maire Les conseillers Les chefs de village
ACCESSIBILITE	Insuffisance du marché hebdomadaire Coût élevé des denrées	Elargir la capacité du marché	Un marché est créé	Entretien des pistes Démarche pour le marché -Entretien quelques pistes rurales	Conseil communal et villageois Etat ONG partenaire ANICT	Le Maire Le conseil communal Les techniciens
UTILISATION	Mauvaise cuisson des aliments Mauvaise conservation des denrées Méconnaissance de varier les aliments	Former les femmes en cuisson Savoir les produits de traitement	Toutes les femmes savent le temps suffisant pour une cuisson Les produits sont dosés pour le stockage Les aliments sont	Sensibilisation des femmes de la commune Traitement des denrées	Conseil communal et villageois Etat ONG partenaire	Le Maire Le conseil communal Les techniciens

			variés			
STABILITE	Insuffisance de banque Manque de gestion stricte	Assurer la stabilité dans l'approvisionnement de la population Multiplier le nombre de locaux	Un personnel est bien formé - Un contrôle est effectué - Les banques sont bien équipées	Former le personnel du comité de gestion Contrôle périodique Equiper les B C	Le conseil communal Le comité de surveillance La tutelle	La Commune Les sages de la commune

VI.2 EVALUATION DU PLAN (en milliers de FCFA)

PILIER	ACTIVITES	INDICATEURS	COUT TOTAL	COUT PAR AN					LOCALISATION
				1	2	3	4	5	
Disponibilité	Formation des paysans	70% des paysans sont formés sur l'utilisation des matériels modernes	1500000	375000	375000	375000	375000		Petaka, Gono, Dansa
	Sensibilisation des paysans sur l'utilisation des variétés résistantes	100% des paysans sont sensibilisés sur l'utilisation des variétés résistantes	250 000	100 000	75 000	75 000			Gono, Dansa, Alabengouma Alamina
	Construction et approvisionnement de deux nouvelles banques	Deux nouvelles banques sont construites et approvisionnées	22000000	11000000	11000000				Gono, Dansa,
	Surcreusement de mares	Deux mares sont surcreusées	1000000	500000	500000				Gono, Dansa
Accessibilité	Démarche pour la création et construction d'une foire hebdomadaire	Le marché hebdomadaire est construit	1500000	1500000					Petaka
	Entretenir quelques pistes rurales	Deux pistes rurales sont entretenues	1000000	1000000					Petaka
	Formation des femmes en	100% des femmes connaissent les	1500000	750000	750000				Petaka, Gono, Dansa,

Utilisation	techniques culinaires améliorées	techniques culinaires améliorées							Alamina, Alabengouma
	Sensibilisation des femmes à la variation de l'alimentation	L'alimentation est variée et riche	100000	50000	50000				Petaka, Gono, Dansa, Alamina, Alabengouma
Stabilité	Former le personnel du comité de gestion	100% des gestionnaires sont formés	360000	180000	180000				Petaka, Gono, Dansa
	Approvisionnement régulier des BC en céréales	L'approvisionnement de toutes les BC est assuré	45000000	9000000	9000000	9000000	9000000	9000000	Petaka, Gono, Dansa
	Contrôle périodique de la gestion des BC	Au moins 1 contrôle est exercé par trimestre au niveau des BC	225000	45000	45000	45000	45000	45000	Petaka, Gono, Dansa
	Equiper les B C	Trois banques sont équipées de matériels de pesés	3000000	2000000	1000000				Petaka, Gono, Dansa
TOTAL			77 435 000	26 500 000	22 975 000	9 495 000	9 420 000	9 045 000	

VI.3 PLAN DE FINANCEMENT

PILIER	ACTIVITES	COUT TOTAL	COUT PAR SOURCE DE FINANCEMENT					LOCALISATION
			Commune	Etat	PTF	Population	Autre	
Disponibilité	Formation des paysans	1 500 000	75000	750000	600000	75000		Petaka, Gono, Dansa
	Sensibilisation des paysans sur l'utilisation des variétés résistantes	250 000	12 500	125 000	100 000	12 500		Gono, Dansa, Alabengouma Alamina
	Construction et approvisionnement de deux nouvelles banques	22 000 000	1 100 000	11 000 000	8 800 000	1 100 000		Gono, Dansa,
	Surcreusement de mares	1 000 000	30 000	700 000	240 000	30 000		Gono, Dansa
Accessibilité	Démarche pour la création et construction d'une foire hebdomadaire	1 500 000	30 000	700 000	240 000	30 000		Petaka
	Entretien de quelques pistes rurales	1 000 000	75 000	750 000	600 000	75 000		Petaka
Utilisation Stabilité	Formation des femmes en techniques culinaires améliorées	1 500 000	75 000	750 000	600 000	75 000		Petaka, Gono, Dansa, Alamina, Alabengouma
	Sensibilisation des femmes à la variation de l'alimentation	100 000	5 000	50 000	40 000	5 000		Petaka, Gono, Dansa, Alamina, Alabengouma
	Former le personnel du comité de gestion	360 000	10 800	252 000	85 400	10 800		Petaka, Gono, Dansa

	Approvisionnement régulier des BC en céréales	45 000 000	1 350 000	31 500 000	10 800 000	1 350 000		Petaka, Gono, Dansa
	Contrôle périodique de la gestion des BC	225 000	12 250	112 500	90 000	11 250		Petaka, Gono, Dansa
	Equiper les B C	3 000 000	90 000	2 100 000	720 000	90 000		Petaka, Gono, Dansa
TOTAL		77 435 000	2 865 550	48 789 500	22 915 400	2 864 550		

CONCLUSION

Le plan de sécurité alimentaire est un outil d'investissements pour l'amélioration des conditions de vie des ménages de la commune ; il intègre le plan de développement économique, social et culturel et vise un équilibre social durable fondé sur la disponibilité de l'alimentation des ménages, l'accès aux aliments, l'utilisation appropriée de ceux-ci et la stabilité de l'approvisionnement ; c'est un levier dans la lutte contre la pauvreté par la mise en œuvre des activités génératrices de revenus, de production agricole, d'élevage ainsi que les mesures d'amélioration de la communication, de l'accès aux marchés et des conditions d'hygiène alimentaire.

L'élaboration du PSA a impliqué tous les élus, les populations ; pour le financement de sa mise la stratégie préconisée est de mobilisera les ressources budgétaires de la commune, les contributions des populations, les droits de tirage de l'ANICT et les concours des ONGs et projets partenaires soit en maîtrise d'ouvrage communale soit en maîtrise d'ouvrage privée. Le suivi évaluation sera assuré par une commission locale sur la base de résultats attendus et des indicateurs qu'elle élaborera et à en fonction des 4 piliers de la sécurité alimentaire. Elle rendra compte périodiquement au conseil communal de ses travaux et celui-ci aux communautés villageoises au cours d'assemblées générales annuelles.